

L'évangile selon Jean-Baptiste

Jean 3 : 22-36

Ce matin nous terminerons chapitre 3 de l'évangile de Jean. Nous avons vu l'entretien de Jésus avec Nicodème et les trois vérités que Jésus lui a données :

1. Il faut que vous naissiez de nouveau.
2. Le Fils de Dieu est arrivé.
3. L'arrivée du Fils exige une décision de chaque personne.

Nous avons constaté que l'évangile parle d'un danger menaçant, imminent et inévitable. Nous sommes séparés de Dieu et notre destination est la mort. Mais l'évangile proclame l'autre côté, la possibilité de s'échapper à la mort par la foi en Jésus Christ et de recevoir la vie éternelle. Deux destinations bien différentes, mais chaque personne se trouve sur un chemin ou l'autre.

Ici à la fin de chapitre 3, l'apôtre Jean continue son récit dans versets 22 à 36.

22 Après cela, Jésus, accompagné de ses disciples, se rendit dans la terre de Judée; et là il demeurerait avec eux, et il baptisait. 23 Jean aussi baptisait à Enon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau; et on y venait pour être baptisé. 24 Car Jean n'avait pas encore été mis en prison.

25 Or, il s'éleva de la part des disciples de Jean une dispute avec un Juif touchant la purification. 26 Ils vinrent trouver Jean, et lui dirent: Rabbi, celui qui était avec toi au-delà du Jourdain, et à qui tu as rendu témoignage, voici, il baptise, et tous vont à lui. 27 Jean répondit: Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel. 28 Vous-mêmes m'êtes témoins que j'ai dit: Je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui. 29 Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux: aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite. 30 Il faut qu'il croisse, et que je diminue. 31 Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous; celui qui est de la terre est de la terre, et il parle comme étant de la terre. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous, 32 il rend témoignage de ce qu'il a vu et entendu, et personne ne reçoit son témoignage. 33 Celui qui a reçu son témoignage a certifié que Dieu est vrai; 34 car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'Esprit avec mesure. 35 Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains. 36 Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.

Vs. 22-24 Jean établit la scène.

Ce verset change les scènes, Jésus traversait la Judée avec ses disciples, en voyage à la Samarie. Jean-Baptiste continue à baptiser à Aenon sur la rive ouest du Jourdain à la même époque que Jésus et ses disciples l'ont fait d'ailleurs. Jésus et Jean-Baptiste tous les deux attiraient de grandes foules.

Ici, Jean nous donne des informations géographiques historiques. Encore une fois, cela démontre qu'il s'agit d'un fait historique. « *Beaucoup d'eau* » semble confirmer qu'ils baptisaient par immersion.

Si nous regardons les autres évangiles, nous trouvons que cet incident a eu lieu entre la tentation de Jésus et l'emprisonnement du Jean Baptiste. Les lecteurs de l'évangile de Jean avaient déjà lu les autres évangiles et ils savaient donc que Jean avait été jeté en prison parce que ces évangiles avaient été écrits plus tôt.

Tout dans l'évangile de Jean jusqu'à ce point a eu lieu avant l'emprisonnement de Jean par Hérode Antipas (Marc 1:14).

Le point de vue des disciples de Jean Baptiste : Le ministère est une compétition !

25 Ensuite, il y eut une dispute entre certains des disciples de Jean et les Juifs au sujet de la purification. 26 Et ils s'approchèrent de Jean et lui dirent: «Rabbi, celui qui était avec vous au-delà du Jourdain, dont vous avez témoigné, voici, il baptise, et tous viennent à lui!

Au cours des ministères simultanés de Jean-Baptiste et de Jésus, certains des disciples de Jean ont exprimé leur inquiétude quant au fait que son ministère perdait sa popularité au profit de Jésus. Un différend a éclaté entre les disciples de Jean et certains Juifs au sujet du baptême d'eau de Jean et de la pureté rituelle juive (Le 14: 8-9). Il était courant dans la culture à cette époque de se disputer sur les subtilités des baptêmes cérémoniels. Nous ne savons pas quel était le problème particulier, mais le mot grec pour « dispute » fait référence à une forte divergence d'opinions sans recherche de résolution, mais à de simples spéculations vides.

Après cette discussion, les disciples de Jean lui sont venus à propos d'un autre problème: **Jésus gagnait plus de disciples que Jean Baptiste. Ils étaient jaloux de la popularité de Jésus.**

Les disciples de Jean étaient présents lorsque Jésus a été baptisé par Jean. Il est clair que les disciples de Jean savaient que le prophète désignait Jésus comme le Messie. Ils ont déjà vu plusieurs des disciples de Jean faire défection à l'autre camp.

Les disciples de Jean ont estimé qu'un changement entier se produisait du prophète à Jésus. Ils ne voulaient pas que leur chef prenne la deuxième place ou le voient relégué dans l'oubli. Cela peut être une réprimande voilée de Jean par ses disciples.

PRINCIPE: Nous constatons un principe ici : **L'ambition pécheresse peut affaiblir l'efficacité du ministère.**

APPLICATION:

Il incombe à chacun dans le ministère de contrôler ses ambitions. Nous avons tendance à nous exalter au-delà de ce que nous devrions.

La popularité n'est jamais une mesure du succès spirituel dans la Bible.

Le point de vue biblique : Non, le ministère est une confiance.

27 Jean répondit et dit: «Un homme ne peut rien recevoir s'il ne lui a pas été donné du ciel. »

Les disciples de Jean n'anticipaient pas sa réponse exceptionnelle.

Jean-Baptiste a répondu à ses disciples qui étaient préoccupés par sa popularité décroissante à la lumière de la popularité croissante de Jésus.

Jean a dit que Jésus ne pourrait pas avoir le succès qu'Il avait à moins que Dieu ne le lui accorde. Il a vu un principe qui a effacé toute possibilité de rivalité entre lui et le Christ. Le principe est qu'il doit se soumettre à l'autorité du Père sans aucun doute. C'est Dieu qui donne du succès. Sa responsabilité était de rester fidèle aux responsabilités que Dieu lui a accordées.

Jean le prophète n'était pas du tout préoccupé par sa perte de popularité auprès du peuple. Il a gardé sa concentration en perspective - sa mission était de présenter le Messie. Il a vu la main souveraine du Père en plaçant Jésus sur terre. C'était le plan de Dieu que les gens suivent Jésus. Dieu a appelé Jean à annoncer Jésus en tant que Messie. Dieu avait un plan éternel et Jean n'avait aucun droit de violer ce plan.

Les disciples de Jean voulaient élever son statut en Israël. Cependant, il n'a pas cédé à la tentation de recevoir une grande réputation en Israël. Son objectif était de magnifier Christ et son ministère.

Quelle merveilleuse attitude. Son souci n'était pas pour lui-même ou son ministère, mais le plan de Dieu.

PRINCIPE:

Tout ministère doit être centré sur Christ et orienté vers le plan de Dieu

Il n'y a pas de place pour la jalousie dans le ministère. Nous avons besoin d'humilité dans le ministère, tout comme Jean. Il est facile pour nous de nous sentir négligés, oubliés et hors de propos si notre ministère n'attire autant de personnes que ce d'une autre personne ou d'une autre église.

28 Vous-mêmes, vous me rendez témoignage que j'ai dit: « Je ne suis pas le Christ », mais « j'ai été envoyé devant lui ».

Le « *vous* » ici, ce sont les disciples de Jean-Baptiste. Jean-Baptiste a continué sa réprimande de ses disciples. Ses disciples n'auraient pas dû être surpris que le centre de leur ministère se déplace vers Christ. Ses disciples ont entendu un message clair de Jean sur qui il était; il était simplement un précurseur du Messie.

John comprenait clairement sa place. Il n'a pas surestimé son ministère, et il ne l'a pas non plus sous-estimé. Il a compris qu'il était un précurseur du Messie, pas le Messie lui-même. Dieu a envoyé le Jean-Baptiste avant le Messie pour le présenter à la nation d'Israël et de préparer le chemin pour le Messie.

APPLICATION:

Il est important que le ministère chrétien ne soit pas motivé par la popularité. Nous devons garder une vision claire de qui nous servons. Notre attention doit pointer vers le Christ. Notre joie doit avoir sa source dans la façon dont le Christ est glorifié par notre ministère.

Cela nous épargnerait beaucoup de chagrin de notre part si nous ne pensions pas que nous étions les réponses du monde pour l'humanité! Dans tous les cas, Dieu estime que tout service pour Lui est précieux, qu'il réussisse ou non.

29 Celui qui a l'épouse est l'époux; mais l'ami de l'époux, qui se tient debout et l'entend, se réjouit grandement de la voix de l'époux. Par conséquent, ma joie est accomplie.

La réponse de Jean a été que Dieu l'a assigné à un rôle secondaire à celui de Christ. Dans ce verset, Jean-Baptiste se sert d'une illustration d'un mariage pour montrer à ses disciples que l'attention doit passer de lui-même au Messie.

« *L'ami de l'époux* ou *le témoin* » ici est Jean-Baptiste. Jean se compare à l'ami de l'époux. C'était le rôle de l'ami du marié de se tenir devant le marié et d'être témoin de ses vœux. Le mariage doit se focaliser sur le marié, pas sur le meilleur homme.

Quand Jean a vu des foules le quitter et aller vers Jésus et que ses disciples se déplacent pour suivre Jésus, il a tiré la joie de la conclusion que le plan de Dieu était en train de s'accomplir.

De même que l'accent doit être mis sur l'époux plutôt que sur l'ami de l'époux, nous devons donc mettre l'accent sur le Christ plutôt que sur nos propres ministères.

30 Il doit augmenter, mais je dois diminuer.

Avez-vous déjà assisté à un événement où quelqu'un présentait un invité ? Et au cours de l'introduction, il commence à raconter leur relation au fil des années, les différents événements qu'ils ont partagés, puis raconte une histoire où il a lui-même contribué au succès de l'invité ? En fait, sa présentation de l'invité se transforme en une fanfaronnade à lui-même. Notre témoignage doit pointer vers Jésus, pas à nous-mêmes.

Le profil de Jésus doit augmenter parce qu'il était le Messie. Le mot « *doit* » parle de l'impératif divin de glorifier le Christ en tant que Messie. Il n'y a pas d'autre option ici. « *Augmenter* » signifie grandir en stature. La stature de Jésus doit être élevée pour que les gens comprennent qui Il est vraiment.

Le profil de Jean-Baptiste doit diminuer parce qu'il a simplement présenté l'époux au monde. Sa popularité doit diminuer à la lumière du fait que Christ était déjà venu dans sa grande gloire.

PRINCIPE:

Nous devons comprendre notre place par rapport au Christ.

APPLICATION:

C'est la mesure de l'homme qui peut se réjouir du ministère d'un autre homme. Jean-Baptiste se réjouissait de la supériorité du Christ. Jésus était tout pour lui. Il s'est humilié sur le plan du Père pour Jésus.

Comment voyons-nous notre ministère? Est-ce pour nous faire bien paraître ou est-ce que cela glorifie notre Seigneur? L'exaltation de Jésus devrait être notre attitude centrale à propos de ce que nous faisons.

Christ est supérieur aux prophètes

31 Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tout; celui qui est de la terre est terrestre et parle de la terre. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tout.

Les versets 31 et 32 expliquent le verset 30, il nous dit pourquoi Christ doit croître et Jean-Baptiste doit diminuer. **Il y avait une grande différence entre le Fils et le Baptiste, l'un du ciel et l'autre de la terre.**

Jean-Baptiste était un prophète de Dieu, un serviteur du Dieu vivant. Et même Christ a dit que parmi les hommes, il n'y en avait pas de meilleur. Comme tous les prophètes que Dieu a envoyés, ils ont eu l'honneur céleste de servir Dieu, d'être son porte-parole. Mais Christ n'était **pas un serviteur, mais le fils**. Christ était au Ciel assis avec le Père et Il est venu sur terre. Les prophètes étaient grands, mais seulement des serviteurs, Christ était le Fils bien-aimé de Dieu.

31 Celui [Jésus] qui vient d'en haut [du ciel] est au-dessus de tout;

Il n'était pas simplement autorisé du ciel; Il est venu du ciel. L'origine céleste de Jésus indique sa suprématie sur toute autre personne sur terre. « *Au-dessus* » était sa vraie demeure.

C'est la raison pour laquelle Il « doit augmenter ». Il avait l'autorité ultime sur toute autre source en matière de révélation. Cela signifie que toute révélation de quelque nature que ce soit, que ce soit par Lui personnellement ou par Ses apôtres, venait de Lui.

Les mots « *d'en haut* » font référence au Christ qui est descendu de l'état éternel pour rejoindre les hommes dans leur demeure sur terre. Jésus est au-dessus de tout le royaume de l'homme. Le Christ est le souverain suprême du temps et de l'espace. Il n'y a aucune comparaison entre Jésus et les prophètes.

PRINCIPE:

Les paroles de Jésus surpassent celles des autres parce que ses paroles viennent de sa divinité. Les prophètes sont des hommes terrestres, liés par leur finitude. Jésus est suprême à la fois dans sa personne et dans son enseignement. Colossiens chapitre 1 proclame : *15 Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. 16 Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. 17 Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. 18 Il est la tête du corps de l'Eglise; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. 19 Car Dieu a voulu faire habiter toute plénitude en lui; (Co 1:18).*

Contrairement à Jésus, les êtres humains ne peuvent parler des choses que dans une perspective finie. Le pouvoir de parler de Jean-Baptiste, bien que Dieu lui ait été donné, provenait d'une personne finie «de la terre». C'était un être humain limité. Les prophètes, aussi grands qu'ils soient, ne sont que des hommes.

Les hommes possèdent une vérité partielle, pas une vérité absolue ou une vérité infinie. Ils ne rapportent que ce qui leur est donné. Quand il s'agit de vérité en dehors du temps et de l'espace, l'homme ne peut savoir que ce qui lui est révélé.

Celui qui vient du ciel est au-dessus de tout.

«Vient du ciel» parle de Jésus, qui a une origine céleste. En vertu de son origine, il est absolument prééminent dans son être. Il n'y a pas d'autre homme comme lui. Il y a un contraste entre Jésus et « tous » les autres hommes. Christ connaissait la pensée de Dieu parce qu'Il était lui-même la pensée de Dieu.

PRINCIPE:

Le témoignage de Jésus était infiniment plus grand que quiconque, même les prophètes.

Puisque le Christ possédait la vraie connaissance du Père, cela lui a donné la suprématie sur tout enseignant humain. Le mieux que l'homme peut faire est de recevoir la révélation et de la rapporter. Les prophètes ont proclamé ce qui leur avait été révélé, Jésus était celui qui leur a révélé la Parole de Dieu. Les paroles du Christ surpassent celles de tout autre enseignant parce qu'il est la pensée de Dieu.

Jésus est un témoin oculaire de la vérité céleste.

32 Et ce qu'il a vu et entendu, il le rend témoignage;

Jean souligne la supériorité de Jésus : Le témoignage de Jésus n'était pas un témoignage de seconde main. Il a tiré son enseignement de son expérience antérieure dans l'éternité. Il était un témoin fiable des choses éternelles parce qu'il était Dieu lui-même dans l'éternité.

32 Et ce qu'Il [Jésus] a vu et entendu,

Parce que Christ est venu de la présence de Dieu, Il a pu témoigner de ce qui était là. Il était en communion avec le Père en tant que Fils de Dieu, et les deux avaient une communication intime et éternelle (v. 11).

Le mot «vu» fait référence à ce que Christ a vu dans son existence éternelle en tant que Dieu. Il avait une expérience de première main dans l'état éternel.

Jésus est venu dans le monde pour témoigner des choses éternelles. Il était la révélation ultime de Dieu. (Colossien ch. 1)

Jésus a enseigné avec certitude. Il n'a pas avancé d'idées hypothétiques à discuter. C'est de ce que Jésus a vu et entendu comme Dieu dans les cieux qu'il a rendu témoignage aux hommes. Cependant, dans son humanité, il a puisé dans la connaissance directe et l'expérience avec le Père. Le Fils avait un accès primordial à la vérité qu'Il proclamait dans Son humanité.

et personne ne reçoit son témoignage. 33 Celui qui a reçu son témoignage a certifié que Dieu est vrai.

Jean B. tranche les deux camps : ceux qui ont rejeté le témoignage du Christ (v. 32) à ceux qui ont embrassé son message. Jean exagère et ainsi souligne la réjection de Christ par le monde. Quelques-uns l'ont reçu, mais la majorité l'a rejeté. Aujourd'hui nous constatons le même.

La personne qui « a reçu son témoignage » atteste ou confesse que Dieu est véridique. Ceux qui ont reçu le témoignage de Jésus ont certifié ou scellé son témoignage. Leur salut vérifie l'authenticité et la véracité complètes de ce que Dieu a dit.

Les gens qui acceptent le témoignage du Christ certifient ou témoignent que Dieu est vrai. Ils sont la preuve que ce qu'il a dit est vrai.

Chacun de nous qui avons cru en Jésus-Christ, chacun de nous dont la vie a été transformée est une preuve que ce qu'il a dit est vrai.

Posséder la vie éternelle, naître de nouveau comme Jésus l'a déclaré au début de ce chapitre, vient du fait de croire en Jésus-Christ, de placer votre espérance et votre confiance en Christ seul.

34 Car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, car Dieu ne donne pas l'Esprit avec mesure.

Dieu a envoyé Jean Baptiste, mais, d'une manière plus grande, il a envoyé un communicateur bien supérieur. Jésus pouvait parler au nom de Dieu parce que (1) Dieu l'a envoyé et (2) Dieu lui a donné l'Esprit sans mesure. Jésus est celui que Dieu a envoyé. L'évangile de Jean affirme 39 fois que le Père a envoyé le Fils sur terre. Le concept d'envoi est une affirmation de la divinité du Christ: son origine était de l'éternité.

Jésus prononce les paroles de Dieu,

Depuis que le Père a envoyé Christ sur terre, Jésus a prononcé la révélation de l'état éternel, les « *paroles de Dieu* ». Recevoir le témoignage de Jésus est la même chose que recevoir les paroles de Dieu. Le Père lui-même a parlé en Jésus. Les paroles de Jésus sont plus qu'humaines; ils sont divins. Ses paroles et son enseignement étaient les paroles et l'enseignement du Père.

Pour soutenir l'idée que Jésus a prononcé les paroles de Dieu, l'apôtre a déclaré que Dieu a donné à Jésus l'Esprit sans mesure.

Contrairement aux prophètes, Jésus avait l'esprit sans mesure. Jésus avait l'entière approbation du Saint-Esprit dans ce qu'il a dit. Dieu ne donnant pas l'Esprit par « mesure » signifie qu'il y a une nette distinction entre l'enseignement du Christ et celui de tout autre enseignant. L'Esprit de Dieu est venu sur les prophètes. L'Esprit leur a communiqué les paroles de Dieu, mais c'était limité.

Jésus était pleinement et absolument doté de la vérité de Dieu. Le Père n'a refusé aucune mesure de l'Esprit à Christ dans la révélation de la vérité. Il y avait une communication parfaite entre le Père et le Fils.

Les rabbins juifs pensaient que certains prophètes avaient reçu l'Esprit avec mesure. La mesure signifiait qu'ils étaient des pécheurs qui ne communiquaient pas sans défaut. Mais Jésus n'était pas limité par l'influence de l'Esprit sur lui. Toute la plénitude de la divinité habitait en Lui sous forme corporelle (Co 2: 9).

Puisque Dieu a parlé dans les paroles de son envoyé, cela rend les paroles de son envoyé inspirées. Dieu n'a mis aucune limite à la révélation de l'Esprit dans son envoyé sur terre. Jésus est le don ultime de Dieu du ciel. La venue de Jésus dans le monde a clôturé une époque où seule une révélation partielle et voilée a été transmise par les prophètes.

35 Le Père aime le Fils et a tout remis entre ses mains.

Le verset 35 développe l'idée que Dieu a donné l'Esprit sans mesure au Fils (v. 34). Il y a un amour éternel derrière l'amour du Père pour le Fils. Le Père aimait le Fils parce qu'il était prêt à mourir pour les péchés du monde (Jn 10, 17). C'est l'une des **sept fois où cet évangile dit que le Père aime le Fils**.

Le Père a accordé à Jésus le contrôle souverain de « toutes choses ». Il a fait cela par amour pour le Fils. **L'autorité conférée par Jésus est pour le temps et l'éternité. Le salut est dans la « main » du Fils.** Cela n'implique pas que le Père abdique son rôle dans le salut, mais que le Fils a le rôle principal.

APPLICATION:

Les hommes peuvent venir à Christ comme ils viennent à Dieu parce qu'Il a la pleine autorité du Père.

36 Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; et celui qui ne croit pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.

Il n'y a que deux options concernant l'envoi de son Fils par le Père sur la terre: croire en son Fils ou le rejeter en tant que Sauveur. Ce dernier verset du chapitre 3 reprend avec insistance 3:18.

Le verset 36 est un point culminant du chapitre 3. C'est une application frappante de ce qui a été dit ci-dessus. L'apôtre a présenté deux alternatives mutuellement exclusives pour entrer dans la vie éternelle: croire ou ne pas croire.

La foi au Fils en tant qu'envoyé de Dieu sur la terre est le seul moyen de posséder la vie éternelle. Celui qui croit au Fils a et détient la vie éternelle. En d'autres termes, au moment où une personne croit, elle a déjà la vie éternelle. La vie éternelle commence au point du salut (1 Jn 5, 9-12).

La personne qui croit a vécu une expérience décisive de passage de la mort éternelle à la vie éternelle. Cela signifie que celui qui croit passe par le portail de la mort éternelle vers la vie

éternelle au point du salut. Nous pouvons avoir la vie éternelle tant que nous sommes physiquement vivants sur terre.

L'incrédulité au Fils a une implication: cette personne ne possédera jamais la vie éternelle. Il est important de voir le sens littéral de « *ne croit pas* »; le mot grec pour cette phrase signifie désobéir ou rejeter le Fils.

« *Ne pas croire* » n'est pas le mot habituel pour croire en l'évangile de Jean. L'idée ici est de « *refuser de croire* ». Ce mot porte l'idée du refus de se soumettre, de se révolter contre le message. « *Celui qui refuse de croire.* »

ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.

Il n'y a pas de garantie de Dieu qu'une personne vivra une journée de plus. La Bible nous dit « *Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut* » 2 Cor. 6.2 . Pas demain, aujourd'hui. On ne peut pas hésiter en disant, « *Je le ferai demain, plus tard* ».

La colère de Dieu demeure sur lui. C'est la seule utilisation du mot grec pour « *colère* » dans l'évangile de Jean. Ce mot ne signifie pas une colère éclatante, pas comme quelqu'un qui au bout d'un moment s'éclate. Au contraire, il transmet l'idée d'un mécontentement établi. Dieu a une attitude prédéterminée envers ceux qui rejettent Christ comme Sauveur.

Vous voyez, une personne n'a rien à faire pour se perdre. Elle est perdue au moment de sa naissance. Ils n'ont pas à commettre un péché « *grossier* ». Ils sont dans un état de perte depuis le début. L'enfer commence à la naissance, pas à la mort. La personne qui refuse de croire a la colère de Dieu qui pèse sur elle tant qu'elle vit.

L'enfer demeure sur la personne qui ne croit pas au Fils. Et à sa mort, cette personne recevra une colère inaltérable de Dieu pour l'éternité dans l'enfer. La seule possibilité d'échapper à cette colère est de faire confiance au Christ comme Sauveur.

APPLICATION:

Dieu ne donne pas aux gens la possibilité de chevaucher la barrière quand il s'agit de Christ et de son œuvre. Il doit y avoir une décision claire et sans équivoque de croire en Lui.

La beauté de cette situation est que Dieu lui-même fournit la solution. Il a envoyé son unique et unique Fils mourir sur la croix pour nos péchés. C'est notre option de l'accepter ou non.

Il n'y a pas de terrain neutre lorsqu'il s'agit de prendre une décision concernant Christ. Soit nous nous prononçons en tant que non-croyants, soit nous acceptons Christ en croyant qu'Il est, et ce qu'Il a fait. Chaque personne sur terre est à la croisée des chemins pour prendre cette décision concernant Christ. Notre attitude envers le Christ est ce qui compte pour Dieu.